

## 📍 Zones de santé (ZS) de Bunyakiri, Kalehe, Kalonge et Minova Territoire de Kalehe Province du Sud-Kivu, République Démocratique du Congo (RDC)

### SYNTHÈSE ET DONNÉES CLÉS\*

Parmi les localités évaluées du territoire de Kalehe dans lesquelles la présence de personnes déplacées internes (PDI)<sup>1</sup> était rapportée, **la dernière arrivée importante de PDI provenait du territoire de Masisi** dans un peu plus de la moitié des cas (16% depuis la ZS de Kirotshe et 34% depuis la ZS de Masisi). Les localités évaluées de la **ZS de Minova** étaient celles où les IC avaient rapporté le plus de déplacés.

L'arrivée récente de ces PDI aurait eu un **fort impact sur les ressources alimentaires disponibles** dans presque la moitié des localités concernées (43%). Par ailleurs, 80% des localités évaluées le mois précédant la collecte de données, ont subi des inondations causant la **destruction des cultures**, ce qui pourrait en partie expliquer le fait que moins de la moitié des ménages avait accès à suffisamment de nourriture dans 93% des localités évaluées.

➡ **98%** où la présence de PDI a été rapportée

➡ **45%** où la détérioration de la situation sécuritaire dans la localité de départ était une des raisons de retour dans la localité d'origine

🍷 **49%** où la faim était considérée comme importante et les options étaient limitées pour faire face à l'accès réduit à la nourriture

👤 **86%** où la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité la plupart du temps

📖 **46%** où les frais de scolarité étaient jugés trop élevés et cités comme une des difficultés principales qui limitaient l'accès à l'éducation primaire des filles

👥 **74%** où aucune aide n'aurait été apportée au cours des 6 mois précédant la collecte de données

\* en % de localités évaluées, selon les informateurs clés

### CONTEXTE

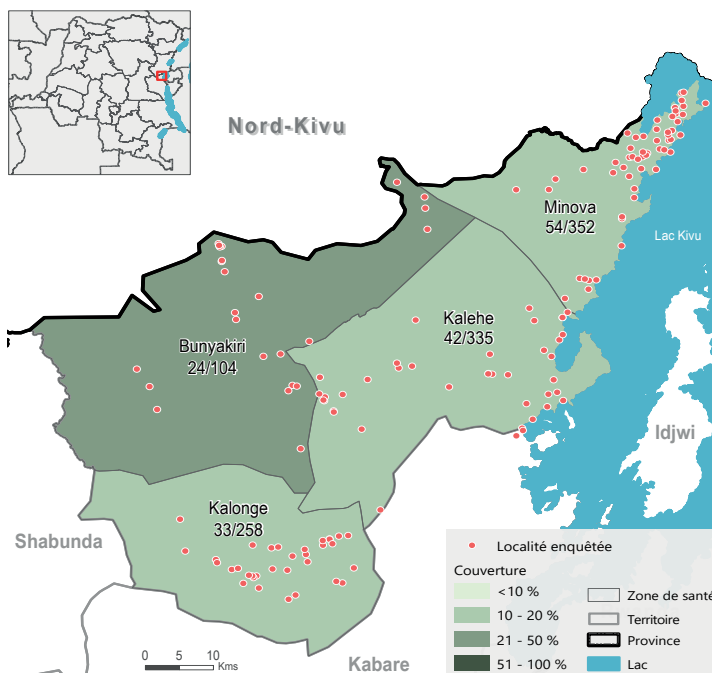
L'Est de la République Démocratique du Congo (RDC) est caractérisé par une situation humanitaire complexe du fait de la présence de nombreux groupes armés, de tensions intercommunautaires, d'épidémies, de catastrophes naturelles et d'une pauvreté chronique. L'accès physique est souvent limité par la situation sécuritaire, le mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information dans ces zones, REACH a mis en place un suivi de la situation humanitaire au Nord-Kivu, au Sud-Kivu, au Tanganyika et en Ituri. Il a pour objectif de collecter des informations, d'analyser et de partager régulièrement des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels dans l'ensemble de ces provinces, y compris dans les zones difficilement accessibles. L'ensemble des fiches d'information liées à ce projet, toutes disponibles sur le [Centre de ressources](#), donne un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones de santé les plus affectées de ces provinces et de l'évolution dans le temps de ces besoins.

### APERÇU DE L'ÉVALUATION

Le suivi de la situation humanitaire a pour but de collecter, d'analyser et de partager des informations sur les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité aux services essentiels et de renseigner les dynamiques de déplacement dans les zones de santé évaluées.

Cette fiche présente les résultats de la collecte des données ayant eu lieu à distance dans les ZS de Bunyakiri, Kalehe, Kalonge et Minova du 18 mars au 02 avril 2024, portant (sauf indication contraire) sur une période de 30 jours précédant la collecte de données. Ces résultats se basent sur **450 enquêtes conduites auprès d'informateurs clés (IC) dans 156 localités réparties dans les 4 ZS sur le territoire de Kalehe**. La méthodologie utilisée pour la collecte de données est dite "zone de connaissance". Elle consiste en des entretiens structurés avec des IC qui possèdent une connaissance approfondie et récente des localités renseignées. Plus d'informations sur la méthodologie sont disponibles en [page 8](#).

### COUVERTURE GÉOGRAPHIQUE



### 📌 NOTE À LA LECTURE

Les résultats, rapportés en % de localités évaluées, sont obtenus grâce aux informations des IC et doivent être considérés comme **indicatifs**. Sauf indication contraire, les résultats de chaque indicateur portent sur une **période de rappel de 30 jours précédant la collecte de données**. Les données présentées sous forme de cartes sont rapportées par ZS, tandis que celles sous forme de texte, graphiques et tableaux sont rapportées pour l'ensemble des localités évaluées (sauf mention contraire).

1. Toutes les personnes ayant subi un déplacement forcé en raison d'une crise ou d'un choc et qui résident actuellement à l'intérieur de leur pays d'origine depuis moins de 18 mois.



## Évolution des indicateurs clés entre [avril 2023](#) et mars 2024

### Déplacements

À la suite des conflits armés dans la province voisine du Nord-Kivu<sup>1</sup>, le territoire de Kalehe situé dans la province du Sud-Kivu, avait enregistré dans la presque totalité des localités évaluées des personnes déplacées internes. **On notait déjà, en avril 2023, la présence de PDI dans 95% de localités évaluées et celle des retournés dans 40% d'entre elles. Ces pourcentages étaient légèrement en hausse, rapportés respectivement dans 98% et 76% par les IC en mars 2024, avec également des besoins humanitaires encore importants.** Il a été également rapporté dans les localités évaluées en mars 2024, le fait que des PDI vivaient dans des familles d'accueil (100%), d'autres dans des bâtiments / abris collectifs (16%), des sites (7%) ou encore des logements loués ou prêtés (7%).

De plus, selon les IC, l'arrivée de personnes déplacées au cours des trois mois précédant la collecte de données de mars 2024 avait eu un fort impact sur les ressources alimentaires disponibles dans 43% des localités évaluées.

### Sécurité alimentaire

**Une large majorité des localités (80%) ont été affectées par des inondations en mars 2024, détruisant notamment des cultures. Des inondations avaient été rapportées comme chocs affectant les populations dans 73% des localités évaluées, cela dans un contexte où la sécurité alimentaire était déjà fragile, un accès réduit à la nourriture ayant été rapportée dans la moitié des localités (49%).** Bien qu'on ait noté une diminution de la proportion des localités dans lesquelles il avait été rapporté que la majorité de la population avait un accès réduit à la nourriture (74% en avril 2023 contre 49% en mars 2024), la majorité des ménages adoptait lors de l'évaluation de mars des stratégies d'adaptation pour y faire face, selon les IC - principalement la diminution du nombre de repas journalier (90%) et l'emprunt de nourriture ou d'argent auprès d'un proche (60%).

### Eau, Hygiène et Assainissement (EHA)

Dans 13% des localités évaluées, la majorité de la population utilisait l'eau de surface comme source d'eau de boisson en mars 2024. Cette situation semblait s'être détériorée par rapport à la précédente évaluation réalisée en avril 2023 (8%). **La ZS de Kalonge était celle où la situation était la plus préoccupante : dans 9/33 localités évaluées, la majorité de la population utilisait l'eau de surface et, dans 15 sur 33 localités de celles-ci, la majorité de la population devait mettre, selon les IC, plus de 30 minutes pour se rendre à la source d'eau, récupérer l'eau et rentrer chez soi.**

Par ailleurs, parmi les premières difficultés rapportées en mars 2024 auxquelles faisait face la majorité de la population pour accéder à l'eau potable, le nombre insuffisant de points d'eau était cité dans 47% des localités évaluées, ce qui pourrait expliquer la hausse du nombre de localités qui utilisait l'eau de surface comme source d'eau de boisson.

### Protection

Les préoccupations liées à la question de la protection semblaient plus répandues lors de l'évaluation menée en mars 2024. En effet, il a été rapporté que **la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité la plupart du temps dans près du double des localités évaluées en mars 2024 (86% contre 45% en avril 2023). Les ménages vivant dans les localités évaluées de la ZS de Kalonge étaient les plus exposées selon les IC (32/33).**

De plus, dans plus de 40% de l'ensemble des localités évaluées, selon les IC, les femmes et les filles étaient exposées au risque de harcèlement et de violences sexuelles.

### Redevabilité envers les personnes affectées

**On notait un peu moins de 30% des localités évaluées dans lesquelles une aide humanitaire avait été apportée au cours des 6 mois précédant la collecte de données réalisée en mars 2024.** Les IC ont rapporté que, dans seulement 13% des localités ayant bénéficié d'une aide humanitaire (38/156), les populations avaient été consultées et que leur avis avait été pris en compte.

D'autre part, dans **38/55 localités de la ZS de Minova évaluées en mars 2024**, les IC ont rapporté que la majorité de la population **ne savait pas comment les organisations ciblaient leurs bénéficiaires.** De plus, dans 18/55 des localités de **la ZS de Minova**, la majorité de la population disait **ne pas connaître les mécanismes de gestion des plaintes pour atteindre les prestataires de l'assistance humanitaire.**

Enfin, ce sont **les besoins en nourriture, eau et soins médicaux qui ont été rapportés en mars 2024 comme prioritaires pour les populations dans les 4 ZS.**

1. REACH-Brief, [Le Nord-Kivu face à une crise de déplacement sans précédent](#), février 2024.

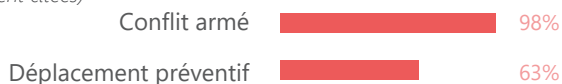
## Chocs et dynamiques de déplacements

Dans la quasi-totalité des localités évaluées (99%), la population a été affectée par un choc. Toutefois, ce choc a entraîné un large départ de plus de la moitié de la population dans 23% des localités concernées. Dans 73% des cas, ce choc était dû à des catastrophes naturelles.

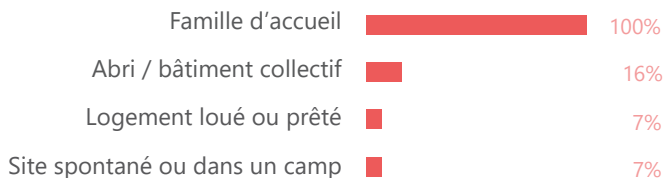
## Personnes Déplacées Internes (PDI)

Dans 98% des localités évaluées, la présence de PDI a été rapportée par les IC. Dans 91% des localités, les PDI s'y sont rendues, car la situation sécuritaire était meilleure que celle dans leur localité d'origine. Ainsi, le rétablissement de la sécurité dans la localité d'origine a été rapporté comme condition principale pour un éventuel retour vers celle-ci dans 97% des localités concernées.

**2 raisons les plus souvent citées pour expliquer le départ des PDI depuis leur localité d'origine, en % de localités évaluées :** (153 localités concernées - plusieurs options possibles, 2 options les plus souvent citées)

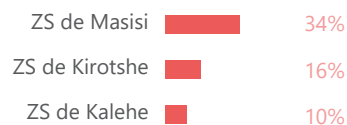


**Types de lieux dans lesquels vivaient les PDI dans leur localité de déplacement, en % de localités évaluées :** (153 localités concernées - plusieurs options possibles, 4 options les plus souvent citées)



Dans 43% des localités concernées, l'arrivée récente (depuis moins de 3 mois) de personnes déplacées ou retournées a eu un fort impact sur les ressources alimentaires disponibles, selon les IC. Malgré cela, la majorité de la population hôte était prête à assister les déplacés aussi longtemps que nécessaire dans 96% des localités concernées.

**ZS d'origine des PDI, en % des localités évaluées, top 3 :** (153 localités concernées)



**Date de la dernière arrivée importante de personnes déplacées, en % de localités évaluées :** (153 localités concernées - une seule option possible)



### Zoom sur la ZS de Minova<sup>2</sup>

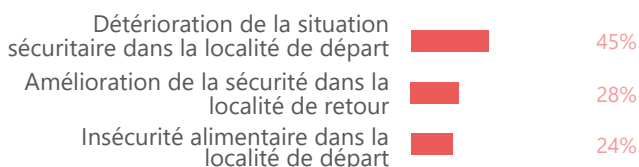
La ZS de Minova, par sa proximité avec la province du Nord-Kivu, a été la plus touchée du territoire de Kalehe, par le déplacement massif de la population avec plus de 120.000 personnes enregistrées à la suite des conflits récents dans les territoires de Masisi et de Rutshuru<sup>3</sup>. Les déplacés en provenance principalement des localités de **Masisi (29/55)** et de **Kirotshe (19/55)** vivaient selon les IC, dans les familles d'accueil (citées dans la totalité des localités évaluées) et dans les bâtiments collectifs (18/55). À noter aussi que l'arrivée récente des personnes déplacées et retournées auraient, selon les IC eu un impact majeur sur les ressources alimentaires disponibles dans 26/51 localités concernées.

En plus des défis cités ci-dessus, les risques de protection étaient aussi une préoccupation majeure pour la ZS de Minova, en particulier le harcèlement et les violences sexuelles auxquels étaient exposées les femmes et les filles et également le risque de recrudescence d'épidémie de choléra.

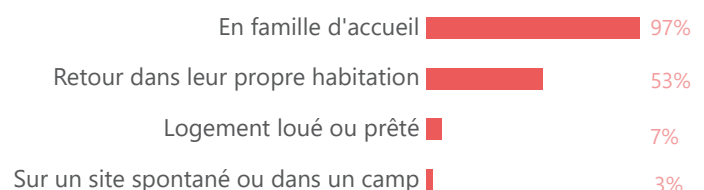
## Personnes retournées

La présence de personnes retournées<sup>4</sup> a été rapportée dans 76% des localités évaluées au cours du mois précédant la collecte de données.

**3 raisons les plus souvent citées pour expliquer la présence de personnes retournées dans leur localité d'origine, en % de localités évaluées :** (119 localités concernées - plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)



**Types de lieux dans lesquels vivaient les personnes retournées dans leur localité d'origine, en % de localités évaluées :** (119 localités concernées - plusieurs options possibles, 4 options les plus souvent citées)



1. Non consensus (NC) est utilisé lorsqu'une réponse commune ne peut être trouvée pour une localité à travers le processus d'agrégation des données (voir méthodologie [page 8](#)).

2. Plus d'informations disponibles dans la fiche d'information de REACH, HSM-[Analyse comparative des deux zones de santé de Kirotshe et de Minova](#), mars 2024.

3. DTM-OIM, [Évaluation rapide de crise M23 – Rapport #15](#), mars 2024.

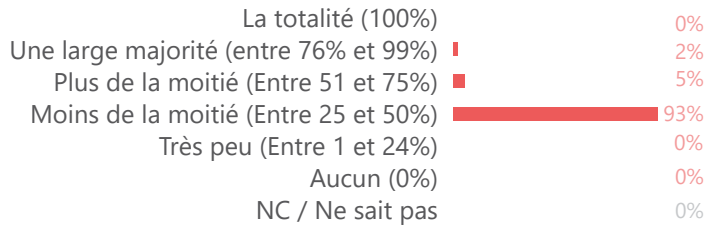
4. Toutes les personnes qui sont volontairement retournées dans leur zone d'origine,



## Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

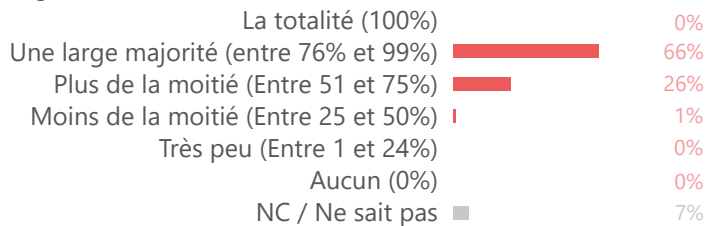
La faim était rapportée comme importante, avec des options limitées pour faire face à l'accès réduit à la nourriture dans **49%** de l'ensemble des localités évaluées. Face à ces difficultés d'accès à la nourriture, plusieurs ménages avaient adopté des stratégies, dont les plus fréquemment rapportées étaient la diminution du nombre de repas journaliers (**90%**) et l'emprunt de nourriture ou d'argent auprès d'un proche (**60%**).

### Proportion rapportée des ménages ayant eu accès à suffisamment de nourriture, en % de localités évaluées :



Dans la totalité des localités de la ZS de **Bunyakiri**, il a été rapporté que moins de la moitié des ménages avait accès à suffisamment de nourriture. Cette proportion a été également importante pour les localités évaluées au sein de la ZS de **Minova (52/55)**.

### Proportion rapportée de ménages qui pratiquaient l'agriculture, en % de localités évaluées :



Dans respectivement **20/26** localités de la ZS de **Bunyakiri** et **30/42** de **Kalehe**, une large majorité des ménages pratiquait l'agriculture.

### Difficultés rapportées par ordre d'importance, limitant la pratique de l'agriculture de façon optimale pour les ménages, en % de localités évaluées<sup>1</sup> :

|                                                                     | 1 <sup>ère</sup><br>difficulté | 2 <sup>ème</sup><br>difficulté | 3 <sup>ème</sup><br>difficulté |
|---------------------------------------------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|
| Manque de semences et / ou d'outils                                 | 17%                            | 26%                            | 15%                            |
| Abondance des pluies, inondations                                   | 28%                            | 17%                            | 11%                            |
| Cultures endommagées et / ou détruites par des insectes ou maladies | 3%                             | 10%                            | 22%                            |
| Infertilité du sol                                                  | 6%                             | 3%                             | 3%                             |
| NC                                                                  | 34%                            | 40%                            | 42%                            |

### Principales sources de revenu rapportées pour les ménages, en % de localités évaluées : (plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)

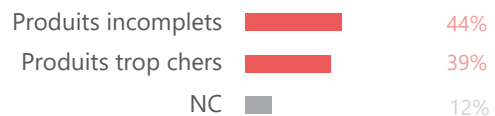


### Nombre de localités évaluées dans lesquelles des cultures ont été détruites, par ZS : (155 localités concernées)

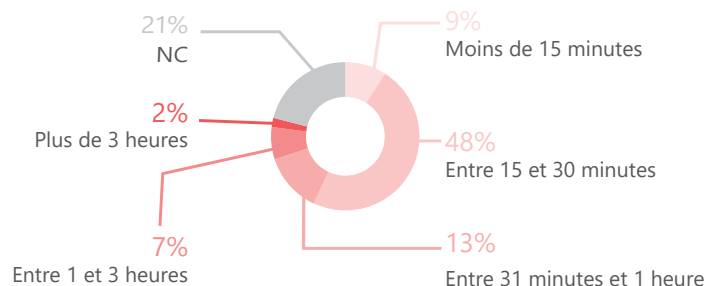
|                    | Cultures détruites | Principale cause de destruction rapportée |
|--------------------|--------------------|-------------------------------------------|
| Bunyakiri (N = 26) | 25/26              | Inondations (n = 21)                      |
| Kalehe (N = 42)    | 42/42              | Inondations (n = 36)                      |
| Kalonge (N = 33)   | 33/33              | Inondations (n = 30)                      |
| Minova (N = 55)    | 55/55              | Inondations (n = 38)                      |

Les inondations étaient rapportées comme principale cause de la destruction des cultures dans **80%** des localités concernées du **territoire de Kalehe**.

### Principale difficulté rencontrée par la majorité des ménages pour utiliser le marché fonctionnel le plus proche, en % de localités évaluées : (3 réponses les plus souvent citées)



### Durée de marche pour la majorité des ménages pour rejoindre le marché fonctionnel le plus proche, en % de localités évaluées :



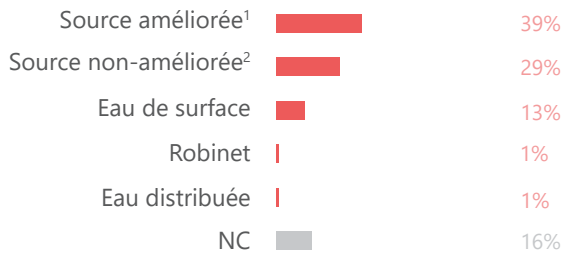
À noter que dans toutes les localités de la ZS de **Bunyakiri**, les IC ont rapporté l'agriculture comme l'une des principales sources de revenu.

1. La réponse « Aucune difficulté / Pas d'autre difficulté supplémentaire » était à chaque fois possible et une même difficulté ne pouvait être rapportée deux fois. Les difficultés principales qui n'ont pas été soulevées dans au moins 10% des localités évaluées ne sont pas indiquées dans le tableau.



## Eau, Hygiène et Assainissement

Principale source d'eau utilisée par la majorité de la population pour boire, en % des localités évaluées :



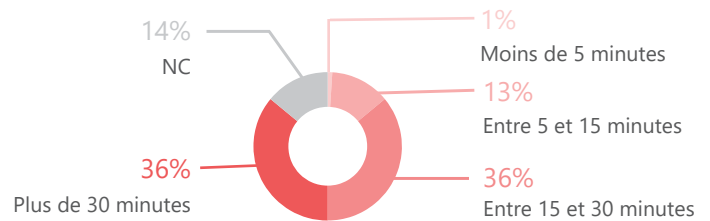
La ZS de **Kalonge (9/33)** est celle où la proportion de localités utilisant l'eau de surface comme source d'eau pour la majorité de la population était la plus élevée.

Difficultés<sup>3</sup> rapportées par ordre d'importance, limitant l'accès à l'eau potable pour la majorité de la population, en % de localités évaluées :

|                                                         | 1 <sup>ère</sup><br>difficulté | 2 <sup>ème</sup><br>difficulté | 3 <sup>ème</sup><br>difficulté |
|---------------------------------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|
| Manque de récipients                                    | 4%                             | 38%                            | 25%                            |
| Nombre insuffisant de points d'eau                      | 47%                            | 8%                             | 6%                             |
| Mauvaise qualité de l'eau (pas potable ou mauvais goût) | 15%                            | 9%                             | 8%                             |
| Points d'eau non fonctionnels                           | 3%                             | 11%                            | 4%                             |
| NC                                                      | 25%                            | 32%                            | 42%                            |

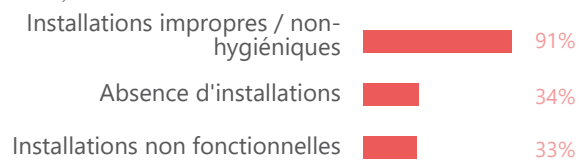
Parallèlement, la majorité de la population ne disposait pas de savon et / ou de système fonctionnel de lavage des mains dans **96%** des localités évaluées.

Temps nécessaire estimé pour la majorité de la population pour se rendre à la source d'eau principale, récupérer l'eau et rentrer chez soi, en % de localités évaluées :



C'est dans les ZS de **Minova (27/55)** et de **Kalonge (15/33)** qu'il a été rapporté les plus grandes proportions de localités où il fallait plus de 30 minutes pour s'approvisionner en eau.

Difficultés principales qui limitaient l'accès aux installations sanitaires / latrines pour la majorité de la population, en % de localités évaluées : (plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)



Selon les IC, dans **97%** des localités évaluées, la majorité de la population utilisait des latrines non-hygiéniques (latrines à fosse sans dalle ou plateforme, trous ouverts, etc.) pour faire ses besoins.

Selon les IC, les principaux problèmes d'assainissement observés au sein de leur localité étaient la présence de rongeurs/rats (**94%**), les eaux stagnantes (**59%**) et les déchets solides domestiques (**57%**).

## Santé

Selon les IC, la majorité de la population avait accès aux soins quand elle en avait besoin dans **92%** des localités évaluées. Dans **90%** des localités évaluées, la majorité de la population pouvait se rendre à la structure de santé fonctionnelle la plus proche en moins d'une heure de marche à pied.

La majorité de la population ne disposait pas de moustiquaire, outil de base dans la lutte contre les maladies à transmission vectorielle, dans **80%** des localités évaluées. La situation était la plus sévère dans la ZS de **Bunyakiri** où la majorité de la population, selon les IC, ne disposait pas de moustiquaire dans 23 des 26 localités évaluées.

À noter aussi que dans presque toutes les localités évaluées (155/156), la majorité des femmes, selon les IC, avait accouché dans une structure de santé.

Difficultés<sup>3</sup> rapportées par ordre d'importance, limitant l'accès aux soins pour la majorité de la population, en % de localités évaluées :

|                                                              | 1 <sup>ère</sup><br>difficulté | 2 <sup>ème</sup><br>difficulté | 3 <sup>ème</sup><br>difficulté |
|--------------------------------------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|
| Manque de médicaments et / ou de matériel médical disponible | 24%                            | 55%                            | 11%                            |
| Coût des soins trop élevé (soins, médicaments, etc)          | 47%                            | 20%                            | 3%                             |
| Qualité insuffisante des soins fournis                       | 4%                             | 11%                            | 55%                            |
| NC                                                           | 15%                            | 11%                            | 19%                            |

1. Une source d'eau est améliorée quand elle est protégée de l'extérieur, p.ex. puits creusé couvert, puits à pompe / forage, camion-citerne / charrette avec citerne, kiosque / échoppe / boutique à eau, eau de pluie, eau en bouteille / sachet, etc.

2. Une source est non-améliorée quand elle n'est pas protégée de l'extérieur, p.ex. puits creusé non-couvert / traditionnel, source naturelle non-aménagée, etc.

3. Les IC indiquaient successivement les 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> difficultés principales selon l'ordre d'importance qu'ils estimaient. La réponse « Aucune difficulté / Pas d'autre difficulté supplémentaire » était à chaque fois possible et une même difficulté ne pouvait être rapportée deux fois. Les difficultés principales qui n'ont pas été soulevées dans au moins 10% des localités évaluées ne sont pas indiquées dans le tableau.



## Protection



Dans **86%** des localités évaluées, la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité la plupart du temps.

C'était notamment le cas de 32/33 localités évaluées de la ZS de **Kalonge**.

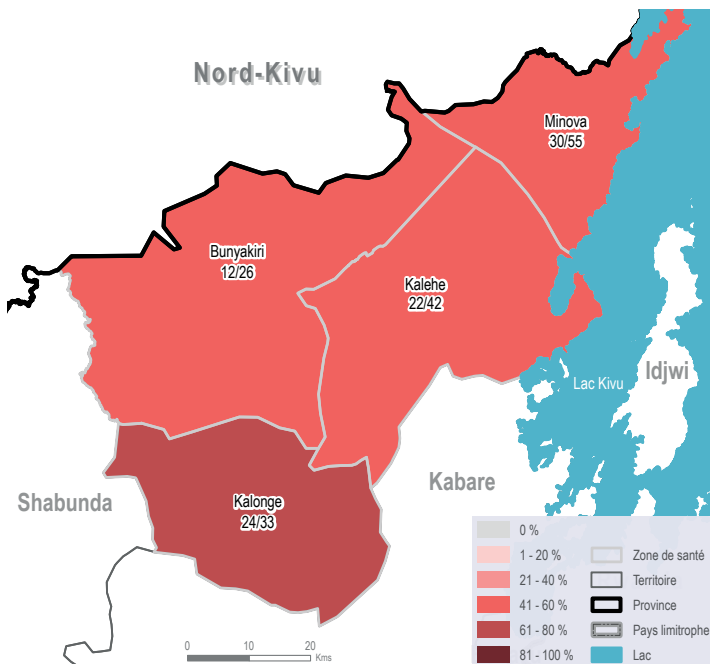
Dans **58%** des localités évaluées, il y a eu au moins un incident dans lequel un ou plusieurs civils ont été tués - incidents principalement dus aux inondations (**50%**) et à la criminalité (**39%**). La criminalité était responsable d'incidents dans la moitié des localités évaluées de la ZS de **Kalonge** (12/24). Dans **75%** des localités évaluées, il a été rapporté qu'au moins un incident a été marqué par au moins une habitation ayant été pillée / incendiée / détruite.

Selon les IC, la majorité de la population ne pouvait pas se déplacer librement dans **56%** des localités évaluées. C'était le cas pour 24/33 localités évaluées dans la ZS de **Kalonge**.

L'une des raisons limitant les mouvements de la majorité de la population dans ces localités (88) était l'insécurité rapportée dans **89%** des cas par les IC. Par ailleurs, la présence de restes d'explosifs de guerre avait été rapportée par les IC dans **8%** de localités évaluées.

La présence de mineurs non-accompagnés a été signalée dans la totalité des localités évaluées. Dans la plupart des localités évaluées (**98%**), il a été rapporté qu'une partie des enfants était impliquée dans des activités économiques en dehors du travail domestique.

**Localités évaluées où la majorité de la population ne pouvait pas se déplacer librement, par ZS :** (156 localités concernées)



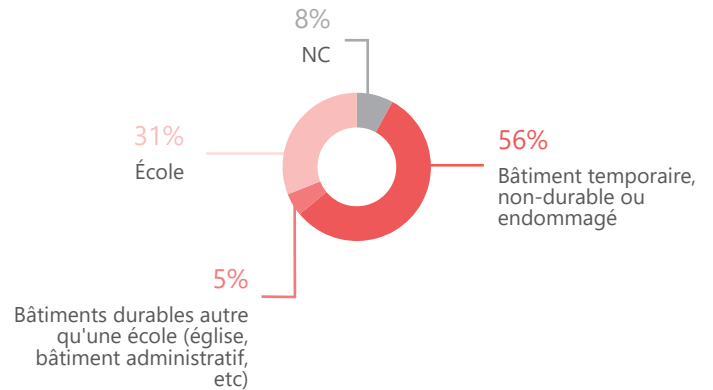
Les IC ont rapporté, dans plus de **40%** des localités évaluées, le risque d'harcèlement et de violences sexuelles auquel les femmes et les filles étaient exposées. Quant aux hommes et aux garçons, ils étaient exposés dans plus de **20%** des localités évaluées à la criminalité (agressions, vols, etc.).



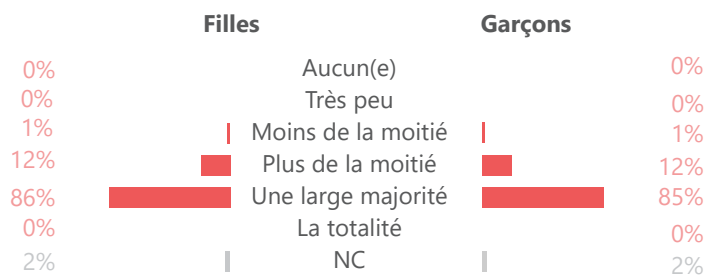
## Éducation

Dans seulement **2%** de localités évaluées une école primaire fonctionnelle n'était pas accessible à moins d'une heure de marche pour la majorité des enfants. Les principales raisons évoquées étaient soit les grèves des enseignants ou le fait que les enseignants ont dû quitter les localités concernées.

**Principal type de lieu utilisé pour l'éducation de la majorité des enfants (6-11 ans) ayant accès à une école primaire fonctionnelle, en % de localités évaluées :** (153 localités concernées ayant accès à une école primaire)



**Proportion<sup>1</sup> des filles et garçons de 6 à 11 ans suivant régulièrement une éducation formelle, en % de localités évaluées :**

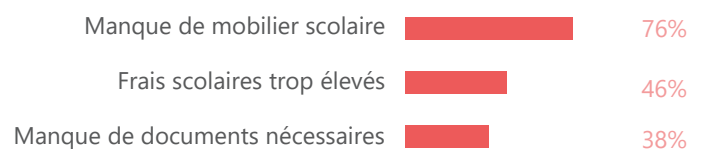


Dans **4%** des localités évaluées, une école secondaire fonctionnelle (12 à 17 ans) n'était pas accessible à moins d'une heure de marche.

**Principales difficultés limitant l'accès à l'éducation primaire pour la majorité des garçons en âge d'être scolarisés, en % de localités évaluées :** (plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)



**Principales difficultés limitant l'accès à l'éducation primaire pour la majorité des filles en âge d'être scolarisées, en % de localités évaluées :** (plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)



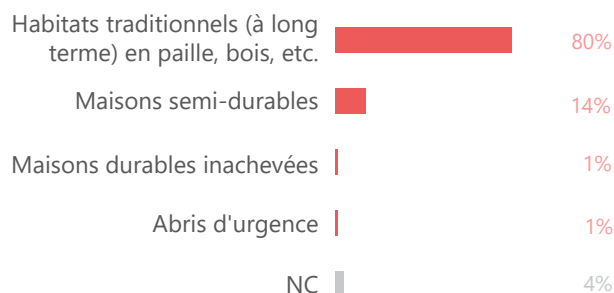
1. Aucun : 0%. / Très peu : Entre 1 et 24%. / Moins de la moitié : Entre 25% et 50%. / Plus de la moitié : Entre 51% et 75%. / Une large majorité : Entre 76% et 99%. / La totalité : 100%.

## Abris

Dans **90%** des localités évaluées, la majorité de la population autochtone / hôte ne disposait pas de support de couchage et de couvertures. Cette proportion s'élevait à **98%** pour les personnes déplacées (PDI et / ou retournées).

Les personnes déplacées de la ZS de **Bunyakiri** semblaient encore être plus vulnérables car au sein de toutes les localités évaluées (26/26), la majorité d'entre elles ne disposait pas de couchage et de couvertures.

### Principal type d'habitation utilisé par la majorité de la population autochtone / hôte, en % de localités évaluées :

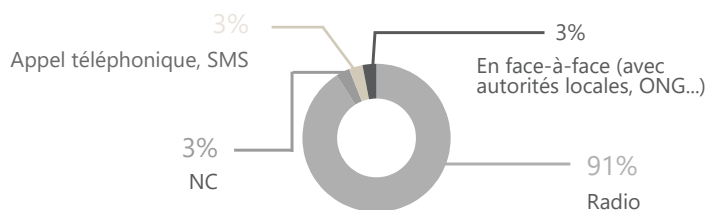


Les bois et petits bois étaient le seul combustible utilisé par la majorité de la population dans la totalité des localités évaluées, selon les IC.



## Redevabilité et communication

Moyen préféré pour recevoir des informations selon les IC, en % de localités évaluées :

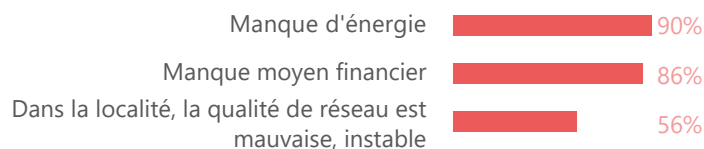


Dans **21%** des localités évaluées, la majorité de la population n'avait pas la possibilité d'écouter la radio - c'était le cas de 9/26 localités dans la ZS de **Bunyakiri**.



Dans **8%** des localités évaluées, la couverture par un réseau téléphonique n'était pas fonctionnelle de manière continue sans aucune interruption pendant plus de 24 heures.

Principales difficultés limitant l'accès au réseau téléphonique pour la majorité de la population, en % de localités évaluées : (plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)



Dans **24%** des localités évaluées, une aide humanitaire a été apportée au cours des 6 mois précédant la collecte de données.

Parmi les 38 localités concernées, dans **37%** d'entre elles, les IC ont déclaré que la majorité de la population disait avoir été consultée en amont sur leurs besoins et leur avis avait été pris en compte uniquement dans **13%** de celles-ci.

Par ailleurs, l'aide a été perçue comme ayant répondu suffisamment à temps aux besoins dans **29%** des localités concernées, et la quantité était jugée insuffisante dans **63%** des localités par les bénéficiaires, selon les IC.

|                                                                                                                                                                                                                                              | Minova | Bunyakiri | Kalehe | Kalonge |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|-----------|--------|---------|
| Nombre de localités évaluées                                                                                                                                                                                                                 | 55     | 26        | 42     | 33      |
| <b>Top 3 des besoins prioritaires pour la majorité de la population, en nombre de localités évaluées<sup>1</sup> :</b>                                                                                                                       |        |           |        |         |
| Nourriture                                                                                                                                                                                                                                   | 30     | 8         | 14     | 15      |
| Eau                                                                                                                                                                                                                                          | 10     | 1         | 3      | 5       |
| Soins médicaux                                                                                                                                                                                                                               | 5      | 3         | 6      | 2       |
| <b>Connaissance de la manière dont les organisations décident de quelle population recevra de l'assistance ou non :</b>                                                                                                                      |        |           |        |         |
| Non                                                                                                                                                                                                                                          | 38     | 13        | 22     | 22      |
| <b>Connaissance des mécanismes de gestion des plaintes pour atteindre les prestataires de l'assistance humanitaire sur les besoins de la communauté, l'assistance reçue ou les problèmes d'assistance, en nombre de localités évaluées :</b> |        |           |        |         |
| Non                                                                                                                                                                                                                                          | 18     | 7         | 4      | 10      |

1. Les résultats sont indiqués en nombre de localités mais les couleurs représentent le pourcentage par rapport au nombre total de localités évaluées par ZS. À noter aussi que les NC n'ont pas été inclus.

## Profils des IC enquêtés

450 IC

85% Hommes  
15% Femmes

La profession des IC est : (4 réponses les plus souvent citées)

|                             |     |
|-----------------------------|-----|
| Agriculteur                 | 22% |
| Professeur / maître d'école | 17% |
| Autorité traditionnelle     | 10% |
| Fonctionnaire               | 7%  |

Le statut de déplacement des IC est :

|                                    |     |
|------------------------------------|-----|
| Personne non déplacée (Autochtone) | 97% |
| Personne déplacée (PDI)            | 2%  |
| Retournés                          | 1%  |

## Méthodologie

Le projet de Suivi de la situation humanitaire mis en oeuvre par REACH en RDC et sa méthodologie sont détaillés dans les [Termes de références](#).

La méthodologie de collecte de données de REACH pour ce projet est celle dite "zone de connaissance". Elle a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble de ces provinces, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les informations collectées sont des perceptions sur les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement. Les données ont été collectées au niveau des localités à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC) par téléphone.

Les IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (moins d'un mois) et détaillée des localités situées dans le territoire. Sauf indication contraire, les résultats présentés dans ce document pour

chaque indicateur portent sur la période de rappel de 30 jours précédant la collecte de données. Lorsque plusieurs IC ont été interrogés à propos d'une même localité, ces données ont été agrégées à l'échelle de la localité avant de mener l'analyse. Lorsqu'une réponse commune ne peut être trouvée pour une localité à travers le processus d'agrégation des données, le résultat est rapporté sous forme de "Non consensus" (NC). Les données, rapportées par pourcentage de localités évaluées, sont présentées dans le document selon les critères suivants :

- Cartes : données rapportées par ZS;
- Texte, graphiques et tableaux : données rapportées pour l'ensemble des localités évaluées (sauf mention contraire).

À l'échelle d'une ZS, les résultats sont rapportés uniquement si un seuil minimal de couverture de 10% de localités évaluées a été atteint (sur le total de localités répertoriées). Dans le cas contraire, les résultats obtenus dans cette ZS ne sont pas intégrés aux analyses.

## Publications HSM

|                            |                                     |
|----------------------------|-------------------------------------|
| Sud-Kivu, Février 2024     | <a href="#">Fiche d'information</a> |
| Ituri, Janvier 2024        | <a href="#">Fiche d'information</a> |
| Nord-Kivu, Janvier 2024    | <a href="#">Fiche d'information</a> |
| Sud-Kivu, Janvier 2024     | <a href="#">Fiche d'information</a> |
| Sud-Kivu, Décembre 2023    | <a href="#">Fiche d'information</a> |
| Ituri, Décembre 2023       | <a href="#">Fiche d'information</a> |
| Maniema, Décembre 2023     | <a href="#">Fiche d'information</a> |
| Ituri, Novembre 2023       | <a href="#">Fiche d'information</a> |
| Nord-Kivu, Novembre 2023   | <a href="#">Fiche d'information</a> |
| Sud-Kivu, Novembre 2023    | <a href="#">Fiche d'information</a> |
| Sud-Kivu, Octobre 2023     | <a href="#">Fiche d'information</a> |
| Nord-Kivu, Octobre 2023    | <a href="#">Fiche d'information</a> |
| Tanganyika, Septembre 2023 | <a href="#">Fiche d'information</a> |

## À propos de REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination interagences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAT).